

Origines de la famille Curti avant et pendant Gravedona

Voici un sujet délicat ! Comment retrouver des sources fiables, comment ne pas affabuler ? Comment savoir si cela est intéressant ? !

1. Un suivi des blasons est une piste assez fiable, même si elle ne permet pas d'aller aussi loin que souhaité¹. Ce répertoire permet également de constater les liens avec d'autres familles apparentées, ou bien auxquelles les Curti s'apparentent au cours de leur histoire.
2. Une documentation parallèle, déjà effectuée par des historiens, par exemple sur la noblesse médiévale liée à la royauté ou encore à leurs vassaux, permet une reconstitution dans le temps.
3. Diverses comparaisons sont toujours utiles, en plus de la consultation bien sûr des écrits déjà existants.

Au final, mes quelques recherches pourraient permettre à des historiens professionnels un gain de temps, en vue d'éclairer les générations familiales futures. Un merci appuyé aux contributeurs de Wikipedia qui ont fourni un travail considérable et remarquablement documenté.

Racine du mot

Si le nom de famille Curti n'est actuellement pas très connu, il en était tout autrement semble-t-il durant l'Antiquité. La raison en est selon moi la racine probable du mot : [χόρτος](#), khortos, soit le **jardin**, l'enclos de terre travaillée.

Dans plusieurs patois encore actuels, Curti (ou Curty) signifie **jardin**, plus précisément le jardin à rendement, un espace clos à cultiver, non le jardin de plaisance. Nombreux dérivés de ce mot, dont l'horticulture. Voir l'étude officielle du Wiktionnaire sur la racine du mot :²

De l'indo-européen commun **g'herdʰ* (« enclore ») [1]. De cette racine sont issus le grec ancien [χόρτος](#), *khórtos* (« enceinte, lieu entouré de haie, pâturage »), le lituanien *gardas* (« [jardin](#) »), le tchèque *hrad*, l'anglais *yard*, *garden* (« jardin »), l'allemand *Garten* (« jardin »), le roumain *gard* (« clôture »), l'italien *orto* (« potager »), l'occitan *ört*, l'espagnol *huerta* (« verger »), l'avestique *garonmana* (« jardin »), le sanskrit [गृह](#), *grha* (« maison »).

On trouve la racine assyrienne puis grecque ὅρ, **hor**, qui signifie énergie, travail.³

Au moment où, dans l'évolution médiévale des langues, le h aspiré devient consonne, on trouve C ou K. Voir Curt ou Kurt. Mais ce passage guttural exista aussi entre le grec et le latin.

On constate cette racine dans le mot **cour**, l'inverse du jardin (giardino), utilisé au Moyen Âge bien avant la définition théâtrale parisienne de cour et jardin dès 1770.

A Versailles comme partout dans les châteaux, on entre par la cour (d'honneur), où les dîmes étaient apportées et réparties, puis on accède aux jardins de l'autre côté du bâtiment.

De même au théâtre, à *cour* est le côté masculin organisé et lieu de travail en dur, à *jardin* est le côté féminin de la poésie et de la nature, en terre. Voir Shakespeare.

1 Voir l'article dédié aux blasons sur ce site.

2 Hortus, dans le Wiktionnaire libre.

3 Voir l'article sur l'orgue d'une part, sur les origines du jardin d'autre part, dans Curti-curiosités.

Du côté de la théologie médiévale également (voir les tympan), qui va à la droite du juge va au paradis fleuri, habillé, qui va à gauche est dirigé vers les enfers ou dans la gueule du monstre, dénudé. Notons l'importance religieuse de l'orient vers lequel est construit le chœur et l'occident où s'édifient le baptistère et le narthex.

Enfin, à distance calculée d'un château, on trouvera une ou des *curtille(s)*, ou même simplement un *curti*, tandis que ce seront les *granges* pour les abbayes et leurs prieurés.

Une autre définition du *curti* romain serait : court, à peu de distance. Mais rien n'étaye cette source.⁴

Famille Curti de l'Antiquité

Dès l'époque de la république romaine, on trouve donc mention de familles patriciennes Curti.

La **gens Curtia** est citée à diverses reprises⁵, d'origine sabine (Apennins) avec le roi Mettius Curtius, lequel se jeta dans un marécage appelé Lacus Curtius⁶, au milieu du Forum de Rome, à la suite du fameux enlèvement des Sabines par les Romains.



Puis Marcus Curtius à cheval fut relaté abondamment, notamment par Tite-Live dans son Histoire romaine au bord de ce même lac, daté de 445 a. C., que l'on peut observer encore aujourd'hui, comblé de pierres.

Enfin, sous l'Empire, toute une série de Curtii s'illustrèrent dans divers domaines, dont une jeune noble chrétienne, Catiana Curtia.

⁷On retrouve même cette famille patricienne sabine sur des pièces de monnaie.



⁴ Voir l'article Wikipedia.

⁵ Voir l'article dédié sur Wikipedia.

⁶ Voir les articles Lacus Curtius et Curtii sur Wikipedia.

⁷ Tite-Live, Ab Urbe condita libri, I, 9

Les Curti chez les rois de France puis à Gravedona

On passe sur les grandes invasions pour retrouver les Curti auprès de la famille royale capétienne, plus précisément après Charlemagne auprès du Roi des Francs Robert le Pieux (970-1031). Le mariage de celui-ci avec Constance d'Arles⁸ destiné à lui assurer une descendance nous fait rencontrer un Pietro Curti, noble de haut rang qui a épousé Isabelle, cousine de la reine et actif à la cour. Mais cette Isabelle ne convient pas au Roi et Pietro s'exile près du lac de Côme, d'abord à Bellinzona et Lugano, puis fondant une lignée à Gravedona avec sa fille Giulietta et sa parenté⁹.



Pour le remercier de sa fidélité comme capitaine des armées impériales à Milan, l'empereur Conrad II le Salique l'annoblit en 1030, lui donne des terres et le titre de comte de Gravedona, alors cité très importante pour son commerce du marbre, d'où son nom, avec son château sur les rives du lac de Côme dont les fondations sont encore visibles¹⁰.

Toute une lignée s'ensuit, ainsi que les insignes de l'Empire ajoutés au blason des Curti. La longue liste des Curti de Gravedona médiévaux qui s'illustrèrent en Lombardie nous amène à Milano d'où partent différentes nouvelles lignées, en Sicile, en Argentine via l'Espagne, à Rapperswil, à Venezia, à Pavia, à Torino, etc. Puis dans les Amériques du centre et du nord, où l'on trouve même le Curtis Institute aux Etats-Unis...¹¹

Filadelfo Mugnos, dans ses Vêpres siciliennes reprises par Verdi en 1855, cite un De Curtibus ; Camillo Curti, jurisconsulte à Rome, laissa un palazzo Curti sur la Via Giulia et fut enterré en 1640 dans la Chiesa del Gesù, à côté de St Ignace de Loyola.

On peut consulter pour ces sujets de nombreuses sources et livres, à partir de la bibliothèque municipale de Gravedona par exemple, les tableaux donnés à Milan par la famille comme autre exemple, les études réalisées sur les familles apparentées, par exemple les De Courten en Valais suisse, les multiples sources citées sur internet.

⁸ Photo : Gisants de Saint-Denis

⁹ L'article Famiglia Curti sur Wikipedia est particulièrement bien documenté.

¹⁰ Voir l'article dédié dans mon livre Franz Curti, Opéra-Studio de Genève, 2005.

¹¹ Voir la liste des blasons retrouvés, sur le site curiosités.



La lignée de Rapperswil, initiée par Johann Baptist Curti décédé en 1730 au bord du lac de Zürich, a été abondamment documentée par la famille¹². Elle s'est considérablement enrichie grâce au commerce de soies et de tissus exportés à Luzern et Rapperswil¹³.

La lignée de Venezia s'est enrichie quant à elle grâce au commerce des peaux de Croatie, habitant pour cela le quartier de Cannaregio et participant activement à la vie patricienne de la ville, par exemple en contribuant à la construction et la décoration de l'église des Carmélites déchaussées, près de la gare.¹⁴ On peut y admirer entre autres sculptures les 12 sybilles en marbre blanc. On ne sait pas qui des Curti a acheté ou construit au début du XVII^e le Palazzo Curti sur le Grand canal, près du Ponte Accademia, racheté par la famille Valmarana.



La lignée de Pavia, elle, s'est consacrée au riz de Lombardie.

JMC / novembre 2025

¹² Voir l'association Musikfreunde Franz Curti, l'arbre généalogique, etc.

¹³ Le château de Rapperswil et l'hôtel de ville doivent beaucoup à cette lignée, en plus de quelques maisons.

¹⁴ Chiesa degli Scalzi ou de Sta Maria di Nazareth.